

aratoires ont (en moyenne) augmenté d'environ 64 p. 100. Si l'on en croit les données fournies par le Bureau fédéral de la statistique,

Effets d'habillement.	76 p. 100
Ferronnerie, etc.	86 p. 100
Bois de construction.	79 p. 100
Divers (en particulier la vaisselle)	89 p. 100

Le président:

Q. Voyons si vous avez les mêmes chiffres que nous; on nous a fourni un tableau fort complet.

M. Caldwell:

Q. Ai-je bien compris que le témoin a déclaré que le prix d'une lieuse représenterait 25 p. 100 des frais occasionnés au fermier par la machinerie agricole?—R. Pas pour toute sa machinerie mais pour l'outillage le plus important.

Q. C'est à peine exact pour le Nouveau-Brunswick, pays de la pomme de terre.—R. C'est possible, mais je prends l'outillage ordinaire.

Q. Nos outils sont de beaucoup plus nombreux que ceux du producteur de grains; son outillage, nous l'avons, avec en sus la herse, l'arrosoir et le plantoir.—R. C'est vrai.

Q. Certains de ces outils n'existent nullement sur une ferme à grains.—R. La variété de vos outils est de beaucoup plus grande que celle du fermier de l'Ouest, mais son outillage est plus lourd. L'indice du prix de l'habillement est de 176, celui de la ferronnerie de 186, et celui du bois de 179. . .

Le président:

Q. Pardon, monsieur. Nos données venant de la même source, elles devraient concorder.—R. Oui, monsieur; deuxième page, je crois.

Q. Les chiffres fournis au comité, le prix de détail des effets d'habillement, en ville, nous amène, pour 1914 à 100, les données de 1913 manquant; or en mettant l'automne de 1914 en regard de celui de 1922, il nous donne 160.1.—R. Prix de la ville; c'est des prix ruraux qu'il s'agit, vous les trouverez à la colonne suivante.

Q. Le prix de ce pays est de 175.9.—R. J'ai 176 en chiffres ronds.

Q. Parfait, cela revient au même.—R. Oui.

Q. Où en est la ferronnerie?—R. A 186.

Q. Bois, 179?—R. Oui. Maintenant uniquement pour vous le soumettre en graphique, il a été préparé un tableau que j'aimerais remettre au président pour qu'il y jette les yeux.

Le PRÉSIDENT: Nous le publierons.

Le TÉMOIN: Cela sert quelquefois à faire mieux comprendre une situation.